



Les Rébellions du Haut et Bas Canada

Par Paul Desbiens

Rébellion des Patriotes 1837-1838



Bataille de Saint Eustache 14 décembre 1837

Rébellion des Patriotes 1837-1838

La rébellion des **Patriotes**, la rébellion du **Bas-Canada** ou encore les insurrections de 1837-1838, est un conflit militaire survenu dans la colonie britannique du Bas-Canada (aujourd'hui le Québec). Elle est l'aboutissement d'un conflit politique larvé qui existait depuis le début du XIXe siècle entre la population civile et l'occupant militaire colonial. Simultanée avec la rébellion du **Haut-Canada**, les deux constituèrent les rébellions dans les colonies canadiennes

La rébellion de 1837-1838 dans le Bas-Canada a été beaucoup plus violente que celle dans le Haut-Canada. Au cours du printemps et de l'été 1837, les chefs réformistes, dont le principal était **Louis-Joseph Papineau**, chef du **Parti Patriote**, ont tiré parti des tensions politiques de longue date pour mettre sur pied une large force rebelle

Les Patriotes ne faisaient pas le poids devant l'importante force militaire coloniale, sous la direction du général **John Colborne**, complétée par un grand nombre de **miliciens orangistes loyaux** venant du Haut-Canada

Les origines du conflit

La **Conquête de 1760** mène au **Traité de Versailles de 1763**. Un dizaine d'années plus tard, nos voisins américains essayent de nous convaincre de les rejoindre pour mettre fin au régime Britannique en Amérique du Nord

Sentant le besoin de s'assurer de notre collaboration contre ce mouvement, l'Angleterre propose l'**Acte de Québec de 1774** qui permet aux habitants de conserver leur langue, de pratiquer la religion catholique et de faire partie de l'administration. Cependant ce geste ne met aucun frein à l'absolutisme du gouverneur britannique

Au cours des décennies suivantes, de **nombreux Loyalistes américains** et immigrants britanniques gagnent l'actuelle Ontario, ce qui conduit à la division de la province de Québec, par la suite constituée du Haut et du Bas Canada

Les origines du conflit

Le Bas-Canada est la colonie la plus peuplée et demeure majoritairement **francophone et catholique**, alors que le Haut-Canada est majoritairement **anglophone et protestant**. La région de Montréal devient un tampon où se rencontrent les deux peuples

L'Assemblée législative du Bas-Canada obtient le pouvoir de légiférer, mais le **gouverneur colonial britannique demeure le chef de l'exécutif** et conserve également les cordons de la bourse. Il peut donc rendre totalement inopérantes les lois votées par l'Assemblée majoritairement canadienne

Comme le gouverneur fait partie de **l'oligarchie marchande britannique** et qu'il en sert les intérêts, dont le maintien de sa position dominante, il use de ses pouvoirs discrétionnaires pour nommer ses favoris aux postes de commande

L'élection de 1832 met le feu aux poudres

Le mouvement patriote, réformiste, prend officiellement forme vers **1826** à l'occasion de la transformation du Parti Canadien en **Parti Patriote**

Son but est d'obtenir la souveraineté de l'Assemblée en limitant les pouvoirs du gouverneur. Ce dernier, qui ne veut rien céder, met des députés Patriotes en prison pour motif d'agitation populaire. Toutefois, certains patriotes se font élire même depuis leur cellule

Le conflit, qui a perduré trois décennies, se radicalise durant les années 1830, alors qu'un conflit similaire se développe dans le Haut-Canada

Les rangs des réformistes sont surtout formés de paysans et de sujets britanniques issus des professions libérales (avocats, médecins, notaires, journalistes), opposés aux grands marchands coloniaux et aux membres de l'establishment politique

L'élection de 1832 met le feu aux poudres

Le 21 mai 1832, une élection partielle dans un district de Montréal tourne à la tragédie lorsque l'armée britannique intervient pour contenir une émeute et se conclut par la mort de trois partisans patriotes

Le 24 mai, près de 5 000 personnes assistent à leurs funérailles à l'église Notre-Dame. Cette journée allait avoir un retentissement important sur les esprits de l'époque, et elle fait encore aujourd'hui figure de symbole pour expliquer la rébellion armée



Étapes menant à la Rébellion

En 1834, les **Quatre-vingt-douze résolutions** sont présentées devant la Chambre d'Assemblée. Parmi les demandes :

- Un gouvernement responsable
- L'élection des membres du conseil législatif
- Avoir plus d'habitants Canadiens à l'administration du pays

Celles-ci sont envoyées au Parlement du Royaume-Uni, mais elles sont refusées

Le tout se transforme finalement en un affrontement armé, au moment même où plusieurs pays européens, comme l'Allemagne, la Grèce ou l'Irlande, subissent eux aussi des insurrections similaires

Étapes menant à la Rébellion

Les chefs patriotes étaient en majorité des descendants des colons de Nouvelle-France comme **Louis-Joseph Papineau**

Cependant, on retrouve également de nombreux intellectuels francophiles de la minorité anglaise et irlandaise, dont le docteur **Robert Nelson** et son frère Wolfred, ainsi que l'Irlandais catholique **Edmund Bailey O'Callaghan**

Il est significatif que le bas clergé (les curés) ait eu des sympathies pour les Patriotes alors que le haut clergé (évêque Lartigue) s'est associé au pouvoir britannique

Il faut se reporter à l'époque de la signature de l'**Acte de Québec en 1774**, pour comprendre l'enlignement du clergé québécois avec les autorités britanniques qui voulaient ainsi protéger la colonie canadienne d'une possible invasion américaine

Étapes menant à la Rébellion

La Société des Fils de la Liberté était un groupe paramilitaire fondé au mois d'août 1837 qui tint sa première assemblée publique le 5 septembre de cette même année. Entre 500 et 700 jeunes ont participé à cette assemblée

Les membres de la **Société des Fils de la Liberté** calquaient leurs visées sur un groupe qui avait existé lors de la Révolution américaine du nom de « **Sons of Liberty** »

L'organisation des Fils de la Liberté disparaît peu de temps après l'échauffourée avec le Doric Club du 6 novembre et devient clandestine, soit à la suite de l'émission des mandats d'arrêt contre les leaders de l'association, dont **Papineau, O'Callaghan, Brown** et **Ouimet**, le 16 novembre 1837. Au moment de sa disparition, elle comptait, selon le Gouverneur Gosford, 2 000 membres

Étapes menant à la Rébellion

Le **Doric Club** était une association de **Loyalistes** anglais mise sur pied par Adam Thom sous la forme de club social et de société armée qui tentaient de faire valoir des droits et des privilèges spéciaux pour les Anglais face à la « menace Patriote ».

Les membres se retrouvaient habituellement dans le marché sur la rue Saint-Jacques

Après le rejet des demandes de réformes auprès des autorités britanniques, une série d'assemblées publiques par les chefs du Parti Patriote enflamme les passions durant l'été de 1837

Elles culminent par une Assemblée à Saint-Charles-sur-Richelieu le 23 octobre

La Rébellion et ses 3 batailles

Les affrontements débutent, le 6 novembre par une échauffourée entre les membres des groupes paramilitaires des deux camps, soit les gens du **Doric Club** et ceux de la **Société des Fils de la Liberté**

Il y eut trois affrontements d'importance soit à **Saint-Denis**, **Saint-Charles** et à **Saint-Eustache**. Les patriotes réussirent à défaire les troupes et milices britanniques à Saint-Denis le 23 novembre, mais la victoire ne fut que de courte durée car, peu entraînées et mal équipées, les forces insurgées ne faisaient pas le poids face aux forces militaires coloniales britanniques, plus nombreuses et mieux préparées

La dernière bataille eut lieu à Saint-Eustache le 14 décembre. Le 14 décembre 1837, près de 300 patriotes se réfugient dans l'église de Saint-Eustache et dans les autres bâtiments du village. Colborne fait envoyer des troupes britanniques et des miliciens Loyalistes pour combattre les Patriotes. 70 Patriotes dont le chef Jean-Olivier Chénier périssent dans les flammes et les tirs. Des dizaines de fermes furent incendiées et la loi martiale fut décrétée. Il y eut des arrestations par centaines. Plusieurs Patriotes s'enfuirent aux États-Unis

La Rébellion du Haut-Canada

Un député, **William Lyon Mackenzie**, constate que les forces britanniques sont occupées à calmer la rébellion des Patriotes. En décembre 1837, les circonstances étant propices, il organise des assemblées populaires afin d'encourager ses semblables à se soulever contre les injustices observables au sein de la colonie

Sous sa direction, un groupe de rebelles décide de renverser le gouvernement du Haut-Canada par la force. Tentant de prendre la ville de York (aujourd'hui Toronto), entre le 5 et le 13 décembre 1837, 1000 rebelles affrontent 1000 loyalistes. Les rebelles sont perdants et plusieurs s'enfuient dans la région du Niagara. On avait probablement sous-estimé la présence Loyaliste au Haut Canada

Du 28 novembre 1838 au 1er mai 1839, 14 procès ont eu lieu dans le Bas-Canada en lien avec la Rébellion. Le gouverneur Colborne a traité en justice 108 accusés. De ce nombre, 9 furent acquittés et 99 condamnés à mort. Par la suite, **12 ont été pendus**, 2 bannis du pays, 27 libérés sous caution et **58 du Bas Canada ont été déportés**. Ces derniers sont emprisonnés et le 25 septembre 1839, ils reçoivent la nouvelle qu'ils devront s'exiler en Australie

Départ forcé vers l'Australie

Les adieux à la famille et aux amis sont très brefs puisqu'ils quittent le pays le 28 du même mois. Du voyage, on retrouve aussi **83 prisonniers politiques du Haut-Canada**. « Le trajet, qui dure plus de cinq mois sans escale, se fait dans des conditions exécrables. Nul ne pouvait aller aux lieux d'aisance sans la permission du sentinelle ». Du nombre, un seul, venant du Haut-Canada, meurt durant le voyage

Le 16 février 1840, les prisonniers du Haut-Canada débarquent à **Hobart** en Tasmanie et le 25 février, le reste des occupants arrivent à **Sydney**, Nouvelle-Galle du Sud (NGS). Ils font la rencontre de Monseigneur Polding qui leur permet de s'installer à Longbottom, NGS. À partir de février 1842, les prisonniers sont libres et peuvent obtenir la citoyenneté du pays

Le 24 juin 1844 tous les exilés avaient reçu les documents les déclarant hommes libres et ils arrivèrent au Canada un an plus tard. Un seul québécois décida de faire de l'Australie sa terre d'accueil et deux autres seraient décédés sur place



Le méprisant Lord Durham

Le 22 juillet 1837, le gouvernement britannique demande à Lord Durham d'aller faire enquête au Canada où une importante crise s'aggrave de jour en jour. C'est ainsi que le 29 mai 1838, lorsque Durham arrive au Bas-Canada, sa principale responsabilité est de faire un rapport proposant des solutions aux Rébellions des Patriotes à partir de ses propres observations

Durham aurait initialement proposé une **déportation massive** mais cela est rejeté par Londres car infaisable. Il est estimé qu'à cette époque il y avait plus de 650,000 habitants francophones au Canada.

Il termine son rapport en janvier de l'an 1839 et propose de fusionner le Bas-Canada et le Haut-Canada dans le but d'assimiler les Canadiens français, **race jugée inférieure.**

Le méprisant Lord Durham

Durham propose également **l'arrivée massive d'immigrants britanniques** donnant au pays une majorité anglaise absolue qui s'accroît annuellement par une immigration exclusivement anglaise

C'est de cette proposition que s'inspira par la suite **l'Acte d'Union de 1840**.

Comme il fallait s'y attendre, cette malencontreuse décision fut largement contestée et 27 ans plus tard, le **Canada d'aujourd'hui** prend forme et on sépare à nouveau le Québec et l'Ontario

L'incendie du Parlement à Montréal s'est produit le soir du 25 avril 1849 à Montréal, capitale de la colonie britannique du Canada-Uni depuis 1844. Inauguré le 24 juin 1845, l'édifice du marché Sainte-Anne qui loge le Parlement du Canada-Uni est incendié par des émeutiers orangistes (loyalistes) alors que les députés sont en session. Le député Louis Hyppolyte Lafontaine avait proposé une compensation pour les fermes des patriotes détruites en 1838





John A Macdonald, PM du Canada

1867-1873 et 1878-1891

Le Canada naît d'une série de conférences et de négociations qui constitueront ultimement les termes de la **Confédération le 1er juillet 1867**

L'Acte de l'Amérique du Nord britannique est adopté par le Parlement britannique et signée par la reine Victoria le 29 mars 1867

L'union des colonies de l'Amérique du Nord britannique, soit le **Nouveau-Brunswick**, la **Nouvelle-Écosse**, l'**Ontario** et le **Québec**, est la première étape d'une lente, mais progressive, édification nationale qui englobera d'autres provinces et territoires et concrétisera l'objectif d'un pays dont la devise deviendra « **d'un océan à l'autre** »



Le Canada d'aujourd'hui

La création d'une puissante armée américaine durant la guerre de Sécession (1861-1865) et le désir de la Couronne britannique de réduire son soutien financier et militaire à ses colonies d'Amérique du Nord alimentent les craintes d'une annexion par les Américains. Ces craintes n'étaient pas sans fondement suite à la **tentative d'invasion américaine de 1812**

Pour s'épanouir, cette Confédération avait besoin d'un projet phare. Ce fut donc la construction du chemin de fer du **Canadien Pacifique**, reliant Montréal à la Colombie-Britannique de 1881 à 1885. Cela a permis l'ouverture aux terres de l'Ouest à des centaines de milliers d'immigrants provenant d'Europe qui viendront s'y établir, notamment pour la production agricole (blé et bétail)

Oh Canada!

FIN: Manoir L.J. Papineau, Montébello 2022

Visites guidées par Parcs Canada

